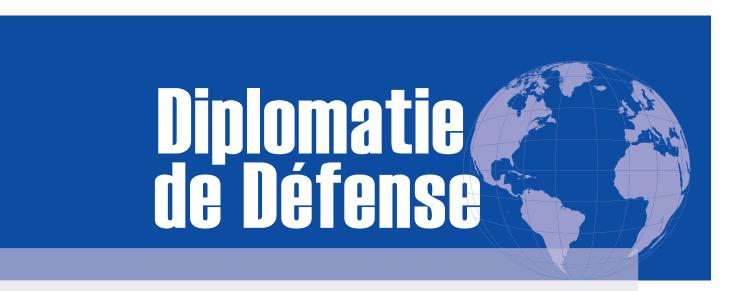


COLLOQUE INTERNATIONAL



PARIS

10-11 avril 2014

Salle Victor Hugo 101 rue de l'Université 75007 PARIS















COLLOQUE INTERNATIONAL - DIPLOMATIE DE DEFENSE



INTRODUCTION

L'usage de la force militaire comme instrument politique est ancien. Déjà Clausewitz faisait de l'"observation armée" le premier degré de l'acte belliqueux. La démonstration de force à des fins diplomatiques, est devenue très courante au 20e siècle, est en fait très antérieure. : déjà vrai au 18e siècle James Cable puis H. Coutau-Bégarie ont particulièrement théorisé et documenté la diplomatie navale, depuis la diplomatie de la canonnière de Guillaume II jusqu'aux déploiements actuels. Durant la guerre froide, pour les seuls Etats-Unis ces démonstrations de force se sont montées à 215 sur la période 1945-1977 (1). Elles jouèrent un rôle essentiel pour enrayer la détérioration d'une situation de crise, répondre aux pressions de l'opinion publique sans basculer dans la guerre, donner à la diplomatie pure le temps d'opérer : bref, une fonction de prévention dans un contexte où la guerre était terriblement dangereuse du fait des risques d'escalade.

La diplomatie militaire recouvre bien d'autres modalités d'usage non belliqueux des forces armées à des fins politiques : assistance, formation, visites, prépositionnements, exercices, partenariats et alliances, etc. Le concept spécifique de "diplomatie de défense" est apparu à la fin du 20e siècle sans se démarquer de manière toujours conceptuellement nette de la diplomatie militaire traditionnelle, qui recouvre l'exhibition ou la menace de la force. La Defense Diplomacy évoquée en Grande-Bretagne en 1998, dans la Strategic Defense Review fit l'objet des premières réflexions en France à la même époque, avant d'y acquérir une pleine visibilité avec le Livre Blanc de 2008. Elle y est définie comme "la participation des forces armées aux actions de la diplomatie française, [visant] à prévenir tout risque de crise et à contribuer à la réalisation des objectifs de la France à l'étranger en faisant appel à divers outils du domaine diplomatico-militaire" (veille et dialogue stratégique, soutien de l'activité diplomatique au sein des organisations internationales, maîtrise des armements et les mesures de confiance associée, coopération de défense (DCMD, CIMIC), actions civilo-militaires, contribution à l'éradication des groupes armés, reconstruction des forces de sécurité et de défense).

Pour les Britanniques comme pour les Français, "l'enjeu principal de la "diplomatie de défense" est la prévention des crises et la stabilisation, par la responsabilisation des forces armées et leur bonne insertion dans un tissu socio-économique et étatique où elles se comportent en garant et promoteur de la démocratie et du développement".

Dans le contexte diplomatico-stratégique actuel, l'affirmation de la "diplomatie de défense" comme mission nouvelle et spécifique de la Défense soulève plusieurs types d'interrogations. Mentionnons celle de ses objectifs spécifiques tout d'abord, qui semblent être au nombre de deux : prévention, mais aussi influence. On remarque aussi une évolution de la diplomatie militaire traditionnelle vers de nouveaux milieux propices à son exercice, comme le cyberespace, et parallèlement, un dépassement de la logique des milieux vers une forme d'action plus globale. Enfin, les questions de doctrine et d'organisation méritent un examen approfondi, spécialement en ce qui concerne les formes nouvelles de coopération entre la Défense et les Affaires Etrangères.

L'objectif de ce colloque, en croisant les approches par milieux et les types d'action transversaux, et en confrontant les expériences nationales et multilatérales, est donc de proposer à la fois un état des lieux international de la diplomatie de défense et des transformations de la diplomatie militaire classique, et des pistes de réflexion pour perfectionner encore la doctrine et l'organisation au plan national.

(1) Barry Blechman et Stephan Kaplan, Force without War - US Armed Forces as a Political Instrument, Brookings, 1978, 584 p.

Organisation scientifique

Ronan DOARE

Directeur du Centre de Recheche des écoles de Saint-Cyr Coëtquidan

Professeur associé au Centre de Recheche des écoles de Saint-Cyr Coëtquidan

Nicolas BRONARD

Sous-directeur "Politique et prospective de défense", Délégation aux Affaires Stratégiques

Organisation matérielle et logistique

Lieutenant-colonel Thierry Renoux

Administrateur du Centre de Recheche des écoles de Saint-Cyr Coëtquidan

Conception: École de Saint-Cyr Coëtquidan / DIRCOM / Cellule Infographie / Pierre-Yves GUILLOU Délégation aux Affaires Stratégiques / Section Communication-Veille



JEUDI 10 AVRIL 2014

Genèse et transformation d'un concept

09 h 15 - Allocution d'ouverture

Alain Richard, ancien ministre de la Défense

09 h 40 - Introduction scientifique

Robert Frank, professeur émérite, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne

Genèse du concept : une histoire critique

10 h 05 - Les militaires en politique extérieure : un révélateur des tensions de la tradition républicaine sur le plan politico-militaire

Philippe Vial, professeur agrégé et docteur en histoire, Service Historique de la Défense

10 h 30 - Pause

10 h 50 - Généraux et diplomates dans l'histoire contemporaine de la diplomatie française Michel Catala, professeur, Université de Nantes

11 h 15 - Diplomatie publique, l'arme soft : antécédents, résurgence et défis

Pierre Pahlavi, professeur agrégé, Collège des Forces Canadiennes de Toronto

11 h 40 - Questions-réponses

12 h 15 - Pause déjeuner

D'une diplomatie de milieux à une diplomatie globale ?

13 h 45 - "Le meilleur des ambassadeurs" ? La diplomatie navale aujourd'hui entre canonnière et tsunami Alexandre Sheldon-Duplaix, chercheur, Service Historique de la Défense

14 h 10 - Existe-t-il une diplomatie aérienne?

Lieutenant-colonel Jérôme de Lespinois, chargé d'études, Institut de Recherche Stratégique de l'Ecole Militaire (IRSEM)

14 h 35 - Existe-t-il une diplomatie terrestre?

Guillaume Lasconjarias, chargé de recherche, Division de la recherche du Collège de Défense de l'OTAN

15 h 00 - Questions-réponses

15 h 30 - Pause

15 h 50 - La diplomatie numérique

Christophe-Alexandre Paillard, adjoint au directeur, Délégation aux Affaires Stratégiques, Ministère de la Défense Contre-amiral Arnaud Coustillère, chargé des questions de cyberdéfense, État-Major des Armées

16 h 15 - La diplomatie des aumôneries militaires

Eric Germain, chargé de projet prospective-éthique, Délégation aux Affaires Stratégiques, Ministère de la Défense Père Michel de Peyret, aumônier Pasteur Christian Lebrun, aumônier

16 h 40 - Questions-réponses

17 h 00 - Clôture de la première journée



VENDREDI 11 AVRIL 2014

Expériences et modes opératoires

Expériences nationales et multinationales

09 h 15 - Diplomaties de défense : une approche comparée

Jean-Baptiste Jeangène-Vilmer, chargé de mission, Centre d'Analyse, de Prévision et de Stratégie (CAPS), Ministère des Affaires Etrangères

09 h 40 - Allemagne

Attaché militaire allemand à Paris (à confirmer)

10 h 00 - Questions-réponses

10 h 30 - Pause

10 h 50 - Russie

Isabelle Facon, maître de recherche, Fondation pour la Recherche Stratégique (FRS)

11 h 15 - Inde

Pal Sidhu, Senior Fellow for Foreign Policy, Brookings India et Non-Resident Senior Fellow, New York University's Centre on International Cooperation (CIC)

11 h 40 - La diplomatie de défense multilatérale : le cas de l'OTAN

Jean-Loup Samaan, chercheur, Département Moyen-Orient du Collège de défense de l'OTAN

12 h 05 - Questions-réponses

12 h 30 - Pause déjeuner

Perspectives françaises 2020 : vers une diplomatie globale de défense et de sécurité ?

14 h 30 – Le rôle de la Gendarmerie dans la diplomatie de défense

Général de brigade Didier Quenelle, sous-directeur des compétences, Direction Générale de la Gendarmerie

15 h 00 - Entre prévention et diplomatie de crise : réflexions sur l'avenir de la diplomatie de défense Général de corps d'armée (2S) Emmanuel Beth, ancien ambassadeur de France au Burkina Faso

15 h 30 - Réflexions sur la diplomatie de défense

Frédéric Charillon, directeur de l'Institut de Recherche Stratégique de l'Ecole Militaire (IRSEM)

16 h 00 - Questions-réponses

16 h 30 - Conclusion

Philippe Errera, directeur de la Délégation aux Affaires Stratégiques du ministère de la Défense



INFORMATIONS PRATIQUES

Jeudi 10 et vendredi 11 avril 2014

Salle Victor Hugo Immeuble J. Chaban Delmas 101 rue de l'Université 75007 PARIS

Pièce d'identité obligatoire.



Inscription

Inscription en ligne obligatoire sur le site : http://www.das.defense.gouv.fr, rubrique Evènements. Dans la limite des places disponibles.

Contact

Délégation aux affaires stratégiques : das.secsdppd.lst@intradef.gouv.fr - 01 42 19 42 52